

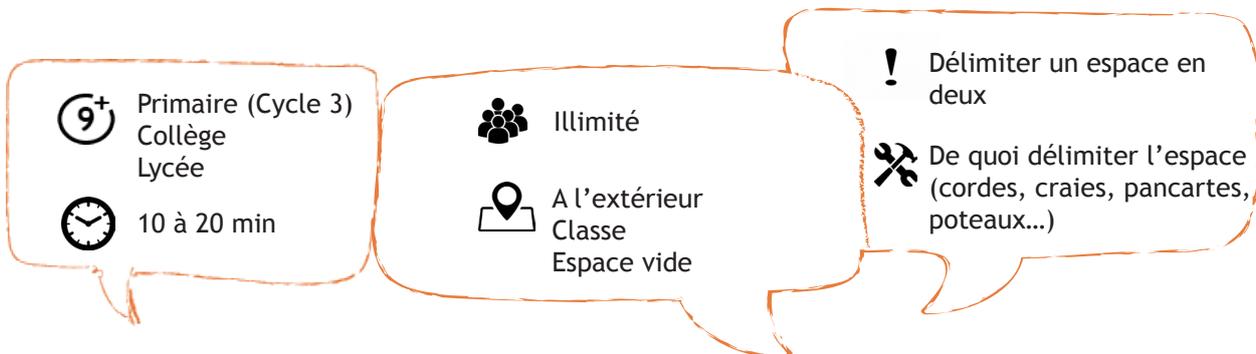
Un débat par classe pour le climat

Un projet du Réseau Ecole et Nature et ses partenaires...



LE RÉSEAU NATIONAL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



DÉBAT MOUVANT « LE CLIMAT EN MOUVEMENT »

Il s'agit d'une forme de débat dynamique où tout le monde est impliqué et prend physiquement position pour comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court.

Objectifs

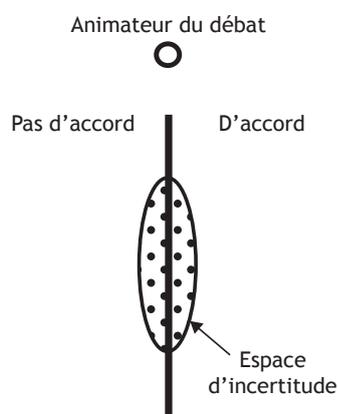
- Introduire les problématiques liées au changement climatique.
- Mettre les participants en position active de réflexion et d'interrogation critique.
- Susciter l'intérêt, l'interrogation et le débat au sein du groupe.
- Déconstruire les préjugés sur les questions liées au changement climatique.
- Faire émerger des pistes de réponses

Parole d'animateur

« Dans le débat mouvant, le plus intéressant et le plus amusant, c'est d'avoir le droit de changer d'opinion, d'évoluer et de se laisser convaincre. »

Déroulement

- 1 Tracer une ligne au sol divisant l'espace en deux parties devant l'animateur. Noter sur le sol ou sur des pancartes ce à quoi correspondent les espaces : pour/contre ou d'accord/pas d'accord. La ligne médiane représente un espace au centre pour celles et ceux qui ne parviennent pas à prendre position. Chaque berger cherche alors à convaincre les personnes dans l'incertitude. L'incertitude ou le fait de ne pas savoir est aussi une forme de positionnement parfois riche car il s'agit d'avoir un regard plus « nuancé » sur ses propos.
- 2 Rassembler les participants debout, expliquer les règles du débat mouvant et le rôle de l'animateur du débat.



Règles du débat mouvant

« Chacun doit se positionner à droite ou à gauche de la ligne, selon s'il est d'accord ou pas d'accord avec la phrase que [je] vais prononcer. Chaque camp aura ensuite alternativement la parole pour exposer un argument. Chaque participant ne pourra prendre la parole qu'une seule fois et changer de camp si les arguments adverses sont convaincants. »

Postures de l'animateur

L'animateur est celui qui distribue la parole, il est le garant du cadre. Il fait avancer le débat.

- 3 L'animateur du débat a en main une série d'affirmations (Cf. ci-dessous). A chaque affirmation formulée, chaque personne du groupe doit se positionner physiquement :
- soit à la droite de l'animateur, si elle est d'accord avec l'affirmation,
 - soit à gauche, si elle n'est pas d'accord,
 - soit au milieu, si elle est incertaine ou ne sait pas.
- Laisser 10 secondes pour choisir son camp.
- 4 Après chaque affirmation, une fois que toutes les personnes se sont positionnées, l'animateur les questionne et leur donne la parole :
- Pourquoi celles qui se sont positionnées à droite sont-elles d'accord avec l'affirmation ?
 - Pourquoi celles à gauche ne sont-elles pas d'accord ?
 - Pourquoi ceux qui sont au centre sont à cette place ?
- Commencer par les arguments du groupe le plus petit. Après l'expression de ceux qui le souhaitent, donner la parole à celles et ceux qui changent de camp pour en comprendre les raisons.

En fonction du temps disponible

L'animateur peut éviter le débat en proposant à chacun de ne pas répondre à l'argument précédent mais en apportant un nouvel argument. Autrement, il peut laisser les personnes débattre entre elles, demander des précisions, faire reformuler les arguments qui ne paraissent pas clairs pour tout le monde et relancer le débat.

Selon le temps disponible et selon la réaction des participants, il est possible de ne rebondir que sur 4 ou 5 affirmations.

Les trucs en +

Laisser un temps de préparation des argumentations en petits groupes dans chaque camp avant l'échange entre les 2 camps. Cela crée en même temps une cohésion au sein de chaque camp rendant les changements de camp plus difficiles.

Ecouter d'un bloc tous les arguments préparés par un camp puis par l'autre puis se réunir à nouveau au sein de chaque camp pour fournir réponses et questions face aux arguments du camp d'en face.

Proposer de nouvelles cases. Pour chaque groupe, « d'accord / pas d'accord », l'animateur demande de se positionner en :

- « capable / pas capable »
- « concerné / pas concerné »

Le groupe est alors séparé en 4 catégories. L'animateur demande les arguments des divers groupes. De la même manière, les participants peuvent changer de camp. Toutes les affirmations ne sont pas adaptées à cette variante.

Comment relancer le débat ?

L'animateur peut donner des définitions, poser des questions sous-jacentes, des questions de relance ou pour aller plus loin dans la réflexion. Il peut vérifier le statut de l'idée émise (utilisation du conditionnel), valoriser les idées nouvelles, mettre en relation les idées données, reformuler ou demander de reformuler, dire que cela a déjà été dit et que ce serait bien d'aller plus loin. Exemple : Quelqu'un peut-il aider « X » ? Avez-vous un exemple précis ? Un contre-exemple ? Ou encore proposer une des variantes ci-dessus.

Comment conclure le débat ?

Il est possible de conclure sous deux formes différentes.

- Soit en apportant des éléments de réponse. Sans toutefois se placer comme le détenteur de la vérité, l'animateur du débat fait la synthèse de tous les arguments exprimés et qui se révèlent fondés, apporte des compléments d'informations et des explications, et nuance lorsque cela est nécessaire. L'idée est bien de susciter la réflexion et de montrer que la réponse est souvent complexe.
- Trop souvent, on se place en fonction de nos préjugés sur la question.

ou

- Soit en proposant une analyse du débat mouvant en revenant sur les points de divergences du groupe pour aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations » et sur les arguments qui ont éventuellement fait changer de camp un ou des participants.

Prolongements

Cet atelier pourra être complété (si plusieurs séances sont possibles) par une recherche bibliographique, Internet... sur le sujet et la mise en place d'actions concrètes dans la classe, l'école, le quartier...

SOURCE : LE PAVÉ / LE RED (RÉSEAU EDUCATION AU DÉVELOPPEMENT)

A VOUS LA PAROLE ! RACONTEZ VOTRE DÉBAT À LA COY II, PENSEZ-Y !

Valorisez votre débat par des vidéos, photos, dessins, radio web... Utilisez le média que vous souhaitez !

Nous les présenterons à la [COY 11](#)*. Aussi, pensez à les transmettre à Coline :

coline.roussillo@ecole-et-nature.org.

* Conférence des jeunes pour le climat du 26 au 28 novembre 2015

Pour visualiser vos témoignages, rendez-vous sur :

<http://reseaucoleetnature.org/un-debat-par-classe-pour-le-climat.html>



[Creative Commons BY - NC - SA](#)

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions

DES EXEMPLES D’AFFIRMATIONS

Nous vous proposons des exemples de phrases affirmatives pour alimenter votre débat mouvant. Sous chaque affirmation, des éléments de réponse sous forme d’extraits, de vidéos, d’articles... vous sont proposés. Les affirmations des primaires et des collèges sont aussi utilisables pour d’autres niveaux scolaires.

Vous pouvez proposer d’autres phrases. Il faut qu’elles soient courtes et affirmatives, suffisamment complexes pour que la réponse ne soit pas tranchée. De manière générale, les affirmations un peu provocantes font plus réagir...

<i>Pour les primaires</i>	p. 5
<i>Pour les collégiens</i>	p. 6
<i>Pour les lycéens et plus</i>	p. 7

Pour les primaires

1. Le climat, c'est la même chose que la météo.

- « La météo et le climat analysent les mêmes paramètres, pluviométrie, ensoleillement, températures, vent... mais sur des échelles de temps et d'espaces différentes. La météo fait référence au temps qu'il fait localement, maintenant ou sur une très courte période. Le climat correspond à des valeurs moyennes du temps sur de très longues périodes (des dizaines, voire des centaines d'années). Il n'est pas uniforme sur la planète, il est associé à des zones géographiques déterminées. » OCCE

- Vidéo : « Parole d'Expert, Jérôme Chappellaz. Différence météo / climat ». 2015. Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))

2. Le climat change et cela influence la vie des animaux et des plantes.

- Vidéo : « Comprendre le réchauffement climatique en 4 min ». 2014. Le monde. ([Cliquez ici](#))

- Les cigognes ne migrent plus à cause du changement climatique. ([Cliquez ici](#))

- Les moustiques tigres envahissent certaines régions à cause du changement climatique.

3. Le climat change, je n'y suis pour rien.

- Site Internet « Global Carbone » sur l'activité humaine comme cause des changements climatiques. ([Cliquez ici](#))

4. On ne peut rien faire, nous sommes des enfants.

Il est déjà trop tard, on n'y changera plus rien.

- Outil pédagogique : « Agir pour le climat, c'est respecter mes droits ». 2015. Société Laïque. ([Cliquez ici](#))

- Site Internet : « La glace et le ciel ». Association Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))

5. Il faut posséder beaucoup de choses pour être heureux.

Pour les collégiens

1. Le réchauffement climatique n'est pas prouvé scientifiquement.

- Vidéo : « Parole d'Expert, Jérôme Chappellaz : Les climatosceptiques ». 2015. Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))
- Article : « Kit de survie pour un dîner avec des climato-sceptiques ». 2010. Terra Eco. ([Cliquez ici](#))
- Site Internet : « Les arguments climato-sceptiques réfutés en quelques mots puis en quelques lignes ». RAC. ([Cliquez ici](#))

2. Nous sommes responsables du changement climatique.

Nous sommes responsables du temps qu'il fait.

Le climat est synonyme de météo ?

- « La météo et le climat analysent les mêmes paramètres, pluviométrie, ensoleillement, températures, vent... mais sur des échelles de temps et d'espaces différentes. La météo fait référence au temps qu'il fait localement, maintenant ou sur une très courte période. Le climat correspond à des valeurs moyennes du temps sur de très longues périodes (des dizaines voire des centaines d'années). Il n'est pas uniforme sur la planète, il est associé à des zones géographiques déterminées. » OCCE
- Vidéo : « Parole d'Expert, Jérôme Chappellaz. : différence météo / climat ». Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))

3. Le climat, a toujours changé sur notre planète.

- « Le climat varie continuellement. Notre planète a connu plusieurs périodes de glaciation et de réchauffement successives. Ces changements sont dus à des facteurs naturels tels que la variation du rayonnement du soleil, le volcanisme... Ils sont aussi à mettre en relation avec les nombreuses interactions qui existent entre l'atmosphère, les continents, les océans, la banquise... Ce qui préoccupe les scientifiques aujourd'hui, c'est la rapidité avec laquelle la température moyenne évolue : + 0,5°C depuis la seconde moitié du XXème siècle. » OCCE
- Vidéo : « Le changement climatique. 2008. Centre National d'Etudes Spatiales. » ([Cliquez ici](#))

4. L'effet de serre, c'est mauvais pour notre planète.

- « L'effet de serre, c'est d'abord un phénomène naturel qui permet de maintenir une température moyenne sur Terre de 15°C, contre -18°C si cet effet n'existait pas. Autant dire que sans effet de serre, la vie aurait eu beaucoup de mal à apparaître sur notre planète. Les principaux gaz à effet de serre présents naturellement dans l'atmosphère sont la vapeur d'eau, le CO₂ et le méthane. L'élévation des températures moyennes globales observée depuis le milieu du XXème siècle est quant à elle très probablement due à l'augmentation des concentrations des gaz à effet de serre d'origine humaine. » OCCE
- Vidéo : « Expliquer l'effet de serre et le réchauffement climatique ». Le web pédagogique. ([Cliquez ici](#))

5. Il va faire chaud, c'est plutôt une bonne nouvelle.

- « Une élévation de la température même si elle semble insignifiante, entraîne plusieurs effets induits :
 - Une augmentation de l'évaporation de l'eau, donc plus de vapeur d'eau dans l'atmosphère, donc plus de gaz à effet de serre... Globalement, il va plus pleuvoir à l'échelle de la planète mais de façon inégale. Les pluies risquent de devenir torrentielles dans les zones humides alors qu'elles se raréfieront dans les zones déjà arides.
 - Une dilatation de l'eau des océans et une fonte rapide des glaciers qui contribuent à l'augmentation du niveau des mers et océans. Certaines îles vont disparaître et les zones côtières seront gravement affectées.
- Le dernier rapport du GIEC souligne que «La part de la population mondiale confrontée à des pénuries d'eau ou affectée par d'importantes inondations va s'accroître avec le niveau du réchauffement au 21e siècle»
- Par contre, le lien avec le changement climatique et l'augmentation des catastrophes naturelles n'est pas encore établi. » OCCE
- Article : « Le climat en question ». MétéoFrance. ([Cliquez ici](#))

6. L'innovation va nous sauver !

- Vidéo : « Parole d'Expert - Jean-Baptiste Fressoz - Réflexion sur l'innovation ». 2015. Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))

7. Pour atténuer le changement climatique, il faut ralentir le train de vie actuel.

Pour ralentir le changement climatique, on va devoir retourner à l'âge de pierre.

- Vidéo : « Paroles d'expert : Gilles Ramstein. Un changement bien trop rapide ». 2014. Wild-Touch. ([Cliquez ici](#))

8. On ne peut rien faire, les politiques doivent agir, la COP 21 est la solution.

- Vidéo : « Le changement climatique : quels enjeux pour la COP 21 ? ». 2015. My positive impact. ([Cliquez ici](#))
- Site internet : <http://www.cop21.gouv.fr/fr/boite-outils/webzine>

Pour les lycéens et plus

1. Les principaux responsables du réchauffement climatique sont les pays en développement comme la Chine et l'Inde.

Aujourd'hui et à terme, cette affirmation est VRAI. Surtout si les modes de vie et de production suivent le modèle occidental basé notamment sur la voiture individuelle ou nos modèles alimentaires.

Cependant, c'est aussi FAUX si on « internalise » pour chaque pays d'Europe les émissions liées à la délocalisation des industries. On peut prendre aussi en compte la responsabilité historique des pays occidentaux où la révolution industrielle a démarré bien avant celle des pays émergents. Le réchauffement actuel est aussi lié à l'accumulation passée de GES dans l'atmosphère venant des pays industrialisés. Avec la « lenteur du mécanisme climatique », le CO₂ met, par exemple, plus de 100 ans à disparaître dans l'atmosphère.

2. Il est normal que les pays pauvres pensent d'abord à se développer avant de lutter contre le changement climatique.

Tout dépend du point de vue. Cet argument est réellement utilisé par les pays émergents ou plus ou moins avancés dans les négociations climatiques internationales pour justifier un effort plus important demandé aux pays riches. Ceux-ci n'ont-ils pas le devoir d'assumer et de compenser les dégâts causés par leur propre développement historique ? Les pays émergents sont par contre conscients des limites d'un modèle économique trop polluant et investissent déjà massivement dans la transition énergétique et la production d'énergies renouvelables. L'idéal serait d'aider les pays émergents à atteindre un niveau de confort en accédant directement à des technologies peu polluantes (éviter les usines à charbon ...).

3. Les pays pauvres sont les plus touchés par le changement climatique.

De par leur localisation géographique (déserts en progression, zones côtières inondables, zones à fréquence élevée aux accidents climatiques...) et de leur faible pouvoir économique d'adaptation au changement climatique. Les pays en développement subissent effectivement plus les conséquences du réchauffement global alors que leur part de responsabilité est minime. Les pays riches ont plus de « moyens » pour s'adapter aux conséquences du changement climatique. Des investissements massifs ont permis par exemple aux Pays-Bas (dont une bonne partie du territoire se situe sous le niveau de la mer) de ne pas se retrouver sous les eaux (polders, digues...).

4. On peut arriver à limiter le réchauffement global à + 2 °C à la fin du siècle sans trop d'efforts.

Il faut diminuer de 50 à 80 % nos émissions de GES d'ici 2050 pour atteindre l'objectif de maximum +2 °C à la fin du siècle, ce qui demande beaucoup d'efforts. Cela veut dire qu'il faut, par exemple, revoir les systèmes de chauffage et de construction, relocaliser l'industrie, soutenir l'agriculture paysanne, les modes de consommation, de transport...

5. L'agriculture contribue, en grande partie, au réchauffement global.

Le poids du secteur agricole est important dans les émissions totales de GES comparativement à son poids économique et à ses consommations d'énergie. 20 % environ des GES viennent du secteur agricole en France (principalement le méthane (CH₄) dû à l'élevage et le protoxyde d'azote (N₂O) dû aux engrais).

Le secteur agricole a par contre, non seulement la faculté de pouvoir agir sur le stockage du carbone puisque les végétaux et forêts captent une partie du CO₂ pour la photosynthèse mais il a aussi la possibilité de pouvoir produire des énergies renouvelables (éolien, solaire, biogaz...) moyennant des aides et des soutiens politiques.

6. Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone (dans un pays comme la France).

Baisser ses émissions directes ou indirectes de GES est possible pour la plupart des personnes. Cela passe par exemple par des économies d'énergie (par exemple, des logements moins chauffés (-19 °C) sont préconisés) ou par la recherche d'une meilleure efficacité énergétique (par exemple, en isolant les combles, en mettant du double vitrage...). Cette sobriété énergétique est possible dans tous les domaines de notre vie quotidienne : alimentation, transports, loisirs...

7. Il sera possible dans l'avenir de trouver une solution technique ou scientifique pour empêcher le changement climatique et mieux gérer le rayonnement solaire.

Même si des programmes de recherche existent sur les moyens de « manager » les rayons solaires, un consensus scientifique international (issu principalement du GIEC) pense que des mesures techniques et scientifiques seules ne

peuvent résoudre le problème. Les experts préconisent des réorientations de nos modèles de production et de consommation au niveau mondial pour espérer ne pas dépasser les 2°C d'augmentation des températures. Aucune solution « miracle » technique ne semble possible pour contrer le phénomène à court ou moyen terme.

8. Les énergies fossiles et le charbon en particulier ont encore de l'avenir malgré des émissions polluantes.

Le charbon est la ressource fossile la plus présente au niveau mondial en termes de répartition géographique et de stock. Beaucoup de pays utilisent encore les centrales à charbon pour produire une partie de leur électricité (Chine, Allemagne...). On parle même de « charbon propre » avec des technologies de séquestration du CO₂ lors du processus de production d'électricité.

On peut néanmoins interpréter différemment le terme « avenir » en estimant que le charbon étant très polluant, il ne représente pas une solution souhaitable sur du long terme : les stocks estimés (40 ans pour le pétrole, 60 ans pour le gaz, 120 ans pour le charbon) ne permettent pas une économie du futur basée sur ces énergies.

9. Un accord politique international pour réduire les émissions de gaz à effet de serre n'est pas possible du fait du nombre et de la diversité des pays.

Tout dépend de la volonté des Etats réunis lors de la COP 21 (Conferences Of Parties) organisée en décembre 2015 sous l'égide de l'ONU. Les niveaux de développement et la responsabilité historique du changement climatique seront au cœur de ces débats. Un accord ambitieux et contraignant ne sera pas facile à obtenir mais est indispensable pour la réussite de la transition énergétique.

Sans accord des Etats, il est cependant possible d'agir. De nombreuses solutions émergent au niveau local. Les bonnes idées se transmettent aujourd'hui de manière horizontale notamment grâce aux réseaux sociaux et à Internet (ex : Vélib' à Paris...).

10. Il faut revenir à un mode de vie plus traditionnel et sobre en énergie pour limiter le changement climatique.

Il est vrai qu'avant le XVIII^{ème} siècle, les habitants (moins nombreux qu'aujourd'hui) de la planète ne polluaient pratiquement pas. L'économie était largement circulaire*, locale et n'utilisait que très peu les ressources non renouvelables.

Aujourd'hui, peu de personnes, notamment dans les pays développés, souhaitent revenir aux conditions de vie et de confort d'autrefois. Sans perdre notre confort, il est toutefois possible de réduire son empreinte carbone en supprimant les gaspillages et en mettant à profit les économies d'énergie, les technologies actuelles (smart grip, applis, énergies renouvelables...) dans cet objectif d'atténuation et d'adaptation. Le concept de « sobriété heureuse » en est un très bon exemple.

** L'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui évoque la notion de recyclage et de réutilisation des objets et services entre personnes*

11. Les conséquences du changement climatique ne seront pas dramatiques ici.

Tout dépend ce que l'on entend par dramatique. Actuellement les effets se font moins ressentir au Nord qu'au Sud (alors que les plus gros pollueurs sont nordistes) mais est-ce une raison pour que le Nord ne réagisse pas dès à présent ? Les conséquences se font et se feront ressentir à plus ou moins long terme au Nord aussi : problème de ressource en eau, fréquence plus importante des accidents climatiques (grêle, tempête...), gestion des réfugiés climatiques...



[Creative Commons BY - NC - SA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions